



N° 38
15/11/2018



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / FDGDON 64

sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33

p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :

FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres

Inovia

q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64

p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N° X
du JJ/MM/2018 »*



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Colza

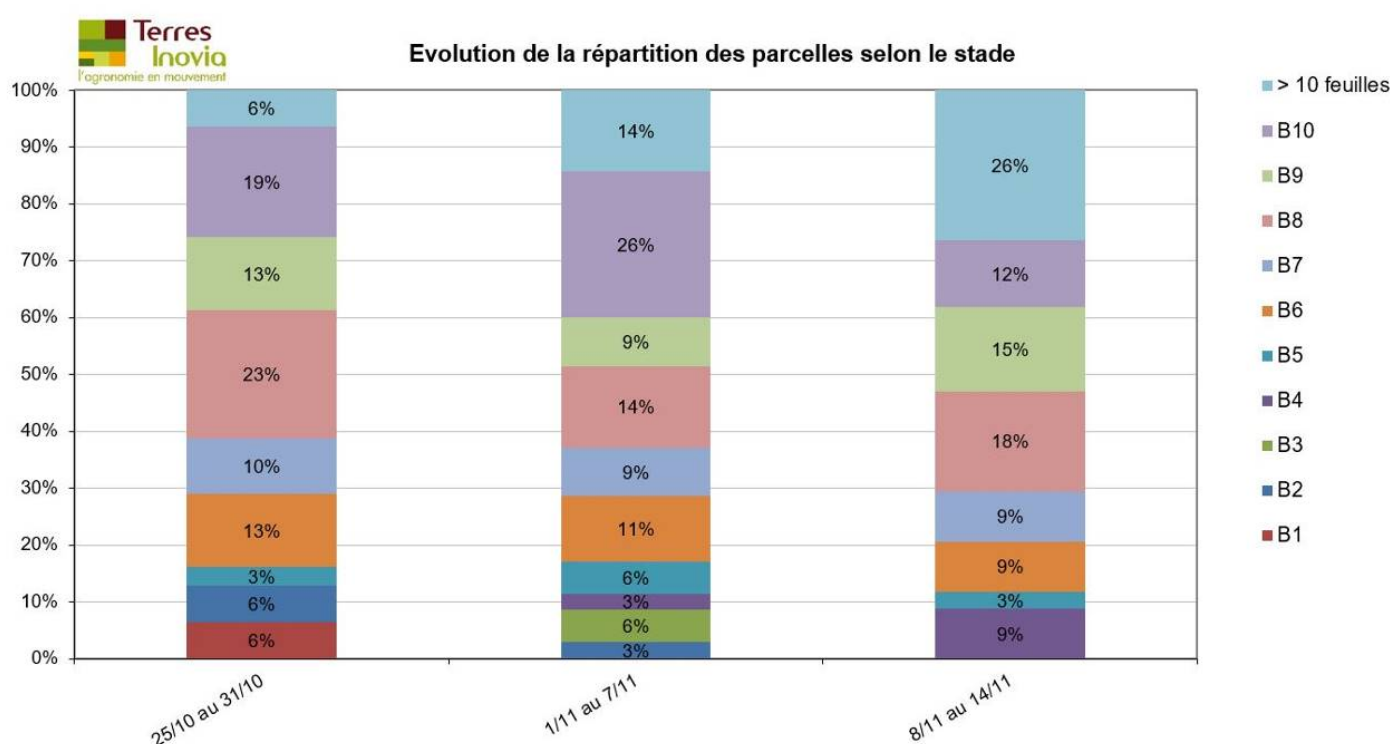
- **Charançon du bourgeon terminal** : risque fort sur l'ensemble du réseau hors façade atlantique. Cf. Carte.
- **Grosse altise adulte** : fin de la période de risque. La vigilance doit se poursuivre dans les parcelles avec de forte hétérogénéité de stade intra-parcellaires.
- **Larve de grosse altise** : risque faible à ce jour.

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de 56 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2018-2019 sera assurée sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie grâce à des parcelles fixes qui feront l'objet d'observations hebdomadaires. Au cours des sept derniers jours, **36 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

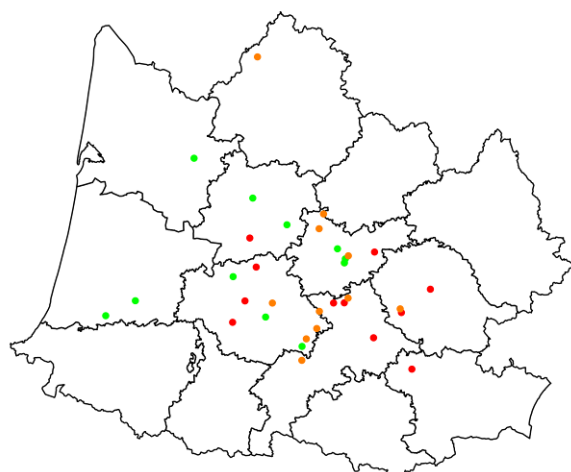
Les températures douces se maintiennent. Les journées ensoleillées et le bon état hydrique des sols sont bénéfiques pour la culture. Ces conditions sont notamment propices à l'homogénéisation des stades dans les parcelles. Les plus avancées ont désormais dépassé le stade B10 (BBCH19) et celles plus tardives sont au stade B4 (BBCH14). Désormais, l'ensemble des parcelles du réseau ont dépassé le stade 3 feuilles.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon du bourgeon terminal

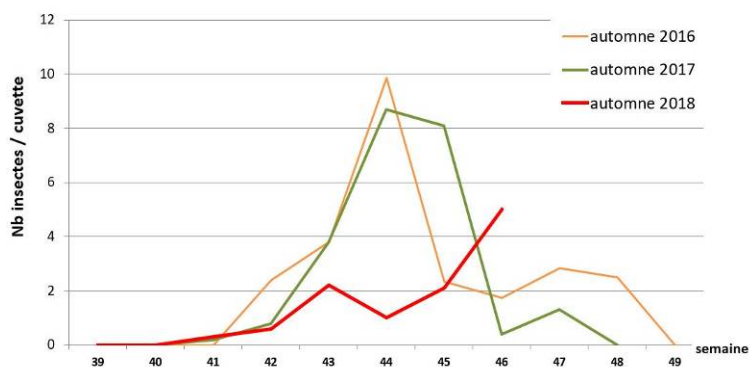
Parcelles observées du 2018-11-08 au 2018-11-14



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0-0] ●]0-5] ●]5-30]

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie

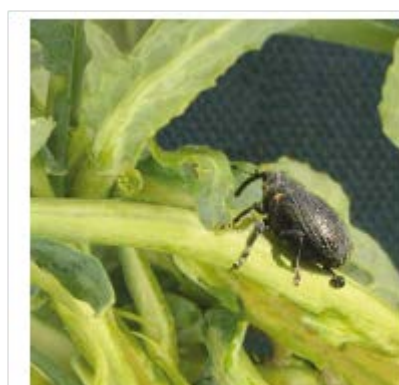
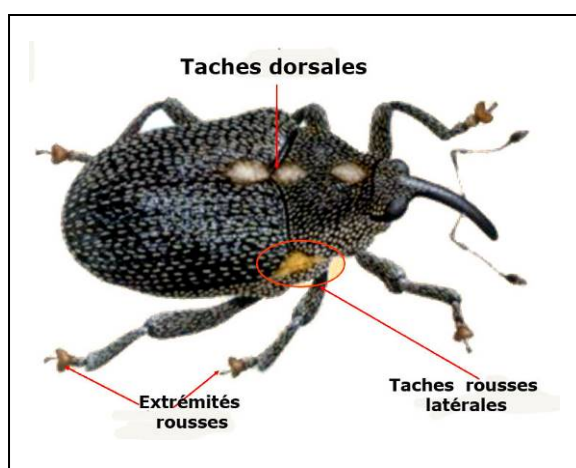


Les charançons du bourgeon terminal sont détectés dans plus de deux tiers des parcelles du réseau (en hausse vis-à-vis de la semaine dernière). Le vol, débuté il y a maintenant un mois, présente son premier pic cette semaine. Les piégeages significatifs (> à 5 individus) sont observés dans 11 parcelles (voir carte, points rouges).

La prise en compte du BSV (vision territoriale) et la surveillance de la cuvette en végétation sont primordiales pour évaluer le risque.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal (BBCH31). **Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).**

Seuil indicatif de risque : il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles son rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1^{ères} captures significatives.



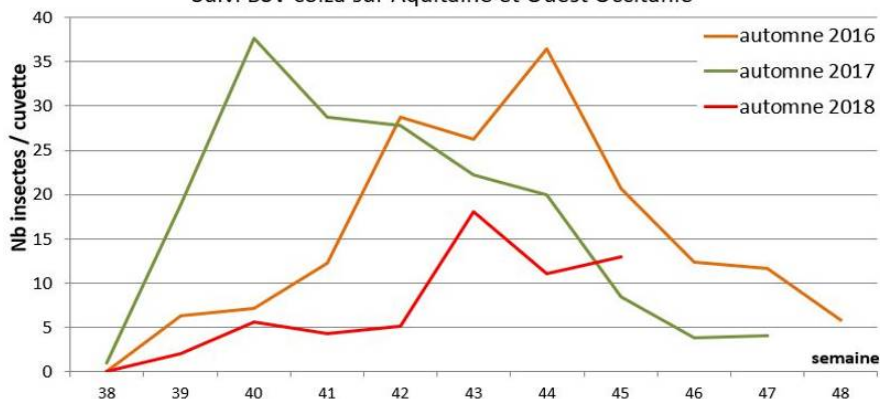
Charançon du bourgeon terminal
(photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque fort sur l'ensemble du réseau hors façade atlantique. Le vol présente son premier pic et les piégeages significatifs sont importants sur le territoire. Attention, pas de précipitation ! Généralement les femelles sont aptes à pondre au bout de 8 à 10 jours après les 1^{ères} captures significatives. Les observations des parcelles du réseau BSV pourront être confortées par l'observation de vos cuvettes en végétation.

• Altise d'hiver ou grosse altise

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de la grosse altise (GA)

Nb moyen de grosse altise / cuvette (hors valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Grosse altise (Photo Terres Inovia).

Les températures douces et les journées ensoleillées sont propices à l'activité du ravageur. Les piégeages dans la cuvette enterrée s'élèvent, en moyenne (hors valeurs nulles), à 7,2 individus. Ces piégeages sont toujours étendus sur l'ensemble du Sud-Ouest mais plus aucune parcelle n'est inférieure ou égale au stade B3.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris.

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 avec morsures.

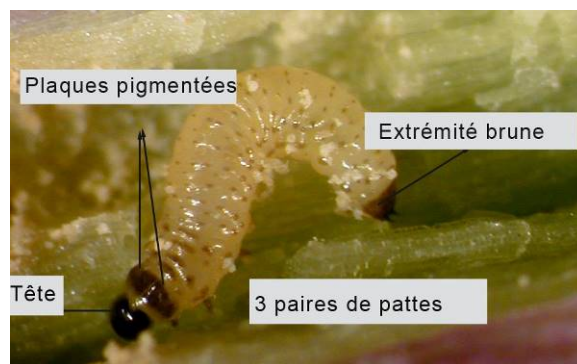
Évaluation du risque : fin de la période de risque. La vigilance doit se poursuivre dans les parcelles avec de forte hétérogénéité de stade intra-parcellaires.

• Larve de grosse altise

Les premières larves de grosse altise sont observées sur le réseau dans le Lot-et-Garonne et la Dordogne. La fréquence de plantes avec au moins une galerie est faible (< 5% de plantes touchées en moyenne). L'arrivée des grosses altises adultes a été tardive. De plus, les conditions sèches jusqu'à la mi-octobre n'ont pas été propices à la ponte (phénomène de rétention des femelles adultes) et à l'éclosion des œufs (dessiccation). Toutefois, l'activité des adultes est encore intense, il convient de rester très vigilant.

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif de risque : 70% des plantes avec au moins une larve au stade rosette.



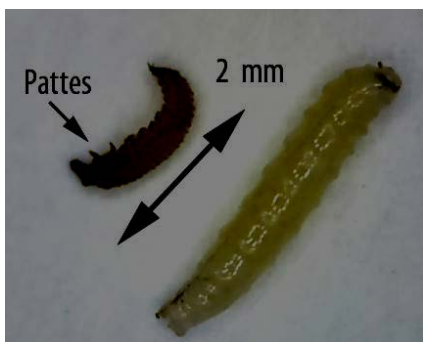
Évaluation du risque : risque faible à ce jour.

L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en observant, par prélèvement, la présence de galerie. Cette année, une minorité de parcelles présente de belles biomasses. Les gros colzas sont moins exposés à une migration rapide des larves dans le cœur des plantes, et donc moins à risque. Cependant, un certain nombre de colzas sont encore chétifs et donc plus concernés par le ravageur.

Simulation du cycle de développement des larves de grosse altise

A partir des données météorologiques de l'année et de prévisions basées sur des moyennes pluriannuelles, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte pour une date théorique de début de vol. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont celles qui présentent le risque le plus élevé, car ce sont les meilleures candidates à la migration vers le cœur de la plante et à la destruction du bourgeon terminal.

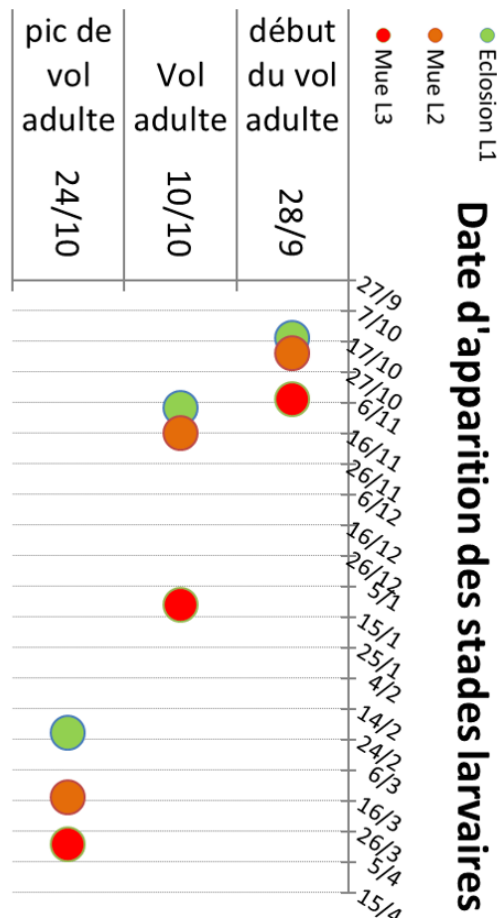
Réalisée à partir des données météo de la station d'Auch, la simulation du cycle de développement des larves montre que cette année, l'activité des grosses altises adultes a démarré dès la fin du mois de septembre. Les larves L3 devraient être observées depuis le début du mois de novembre, or, nous avons peu d'observation de larves à ce jour. Les conditions météorologiques, sèches sur une grande partie du mois d'octobre, n'ont pas été propices à l'éclosion des œufs. Néanmoins, il est fortement recommandé d'évaluer la présence de larves à la parcelle, et d'effectuer des contrôles toutes les 2 semaines.



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite) (photo Terres Inovia)



Stades larvaires des grosses altises (photo Terres Inovia)



• Puceron cendré

Des dégâts de puceron cendré nous sont parvenus cette semaine dans trois parcelles. Le pourcentage de plantes concernées est faible pour le moment (inférieur à 5% des plantes). Depuis la semaine dernière, les départements concernés sont : Dordogne, Gers et le Tarn-et-Garonne. Attention, les pucerons cendrés se concentrent souvent par foyers dans la parcelle. Une observation méticuleuse des plantes doit être réalisée. A noter qu'il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les pucerons cendrés à l'automne.



Pucerons cendrés (Photo terre Inovia)

Tenthrede

La présence de tenthredes est décalée cette semaine dans une parcelle de Dordogne (stade B6, 60% des plantes concernées). Un peu moins de 15% des parcelles du réseau sont encore dans la période de risque.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 25% de la surface foliaire détruite par les larves de tenthredes.

Évaluation du risque : risque très faible, attention dans le Nord du réseau.



Larves de tenthrede (Photo terre Inovia)

- **Limaces**

Bien que les limaces soient toujours observées sur plante, l'ensemble des parcelles du réseau sont sorties de la période de risque. Attention sur les petits colzas dans les parcelles hétérogènes.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris.

Évaluation du risque : fin de la période à risque.

- **Phoma**

Cette semaine, neuf parcelles présentent des symptômes de phoma. L'intensité de ces symptômes est faible, légèrement supérieure à 20% de plantes avec macules (en augmentation par rapport à la semaine dernière). Les départements touchés depuis le début de l'automne sont l'Aude, la Dordogne, la Haute-Garonne, le Gers, les Landes, le Lot-et-Garonne, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Il n'y a pas de corrélation entre la présence de cette maladie sur feuilles à l'automne et sa présence au collet au printemps. Le risque peut être considéré comme nul à ce jour. Le seul levier contre le phoma est le choix variétal.

Évaluation du risque : risque nul.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR. Sodepac. Groupe Terres du Sud. Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".